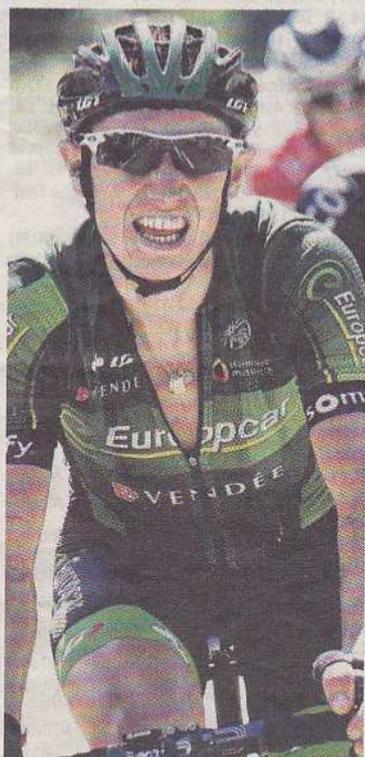
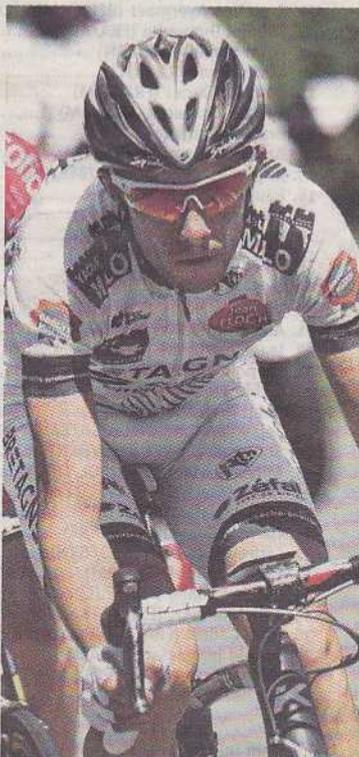


# Delaplace et Gautier aux avant-postes

Philippe Priser

Anthony Delaplace et Cyril Gautier sont montés en première ligne, hier. Le Normand de Bretagne - Séché Environnement a effectué une centaine de kilomètres en échappée avant que le Costarmoricain de l'équipe Europcar ne revienne sur le groupe de tête. Malheureusement...



Anthony Delaplace (à gauche) et Cyril Gautier ont animé la course, hier. Mais sans réussite pour le moment...

Anthony Delaplace avait la voix plutôt enjouée, hier à l'arrivée. À l'inverse de vendredi où il avait très mal vécu ses 189 kilomètres en échappée entre Epernay et Nancy (« Ça ne rimait à rien, les courses World Tour ne me font plus rêver », avait-il grommelé, désabusé), le baroudeur de Bretagne - Séché Environnement a apprécié de se retrouver devant sur la route brûlante d'Oyonnax. Même si l'issue a été la même.

Après avoir effectué une centaine de bornes en compagnie de Cyril Lemoine (Cofidis) et du champion de Suisse Martin Elminger (IAM), il a rétrogradé à une cinquantaine de kilomètres de l'arrivée.

## « Mission impossible »

« Quand j'ai vu que les équipes Can-

nondale (pour Sagan) et Orica (pour Gerrans et Albasini) prenaient les choses en main, j'ai compris que notre échappée était condamnée à l'échec. Lorsque l'on avait 6'45" d'avance, j'y croyais un peu, pourtant... On a essayé de rouler fort pour décourager les coureurs de Cannondale mais c'était mission-impossible. Ce n'est pas grave, je me suis fait plaisir. J'ai encore du mal à trouver la bonne carburation mais je me sens mieux », expliquait le coureur normand.

## Lendemain difficile

Cyril Gautier, de son côté, reconnaissait avoir eu une journée difficile entre le Doubs et l'Ain. Cela ne l'a pas empêché d'attaquer et de revenir sur le groupe de tête à 40 kilomètres de l'arrivée (il s'est retrouvé

avec Roche, Herrada, Bakelants...) mais il n'a pas senti que les jambes répondaient.

« Cela me fait toujours ça le lendemain des jours de repos. Du coup, en début d'étape, j'étais très, très mal. Je n'arrivais pas à mettre en route. Quand j'ai vu que ça allait un petit peu mieux, j'ai profité d'une ouverture pour y aller mais ce n'était pas ça... J'ai ensuite voulu attendre Bryan (Coquard) qui était notre carte pour le sprint mais il n'a pas réussi à basculer », expliquait le Costarmoricain de Tréguieux en pensant déjà à la suite des festivités.

« Je vais jouer ma carte dès que j'en aurais l'occasion. Je ne veux pas finir ce Tour avec des regrets. Demain (aujourd'hui), j'espère que je serai là ». Rendez-vous est pris.